

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 "
TROIS MOIS	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
 A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
 à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
 Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RÉCLAMES	50

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 23 AU 29 MARS 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
23 Mars	15 6	18 5	13 8	beau	nul	27 Mars	9 3	12 1	8 3	pluie	vent
24 id.	15 0	17 1	12 1	id.	id.	28 id.	10 3	13 0	8 5	id.	id.
25 id.	14 0	15 1	13 2	id.	id.	29 id.	9 2	14 3	9 4	id.	id.
26 id.	10 5	13 2	9 1	pluie	id.						

MOIS DE FÉVRIER : 22 beaux jours ; 6 couverts.

ACTES OFFICIELS.

Une Ordonnance Souveraine, en date du 14 mars, règle l'organisation de l'hospice de la ville de Monaco et institue une Commission administrative chargée de veiller au service intérieur et extérieur du dit hospice dont la direction est confiée aux Dames Religieuses de St-Maur.

Cette Commission est composée de cinq membres, y compris le maire qui en est membre de droit et l'président.

Monaco, le 30 Mars 1862.

« Tout vient à point à qui sait attendre. » C'est la sagesse des nations qui le dit et nous faisons écho avec elle. On ne peut avoir oublié, — quoique depuis trois mois nous ayons paru l'oublier nous-mêmes, — on ne peut, disons-nous, avoir oublié le projet d'une organisation de régates à Monaco. Ce projet, nous en avons entretenu nos lecteurs à plusieurs reprises.

Eh bien, aujourd'hui, la bonne nouvelle que nous leur apportions alors est devenue une réalité. Ce n'est plus un vœu, un désir, une espérance que nous exprimons, c'est un fait que nous sommes heureux de constater : la Société des Régates de Monaco est décidément constituée, et l'illustre patronage sous lequel elle est fondée, celui de S. A. S. le Prince de Monaco, nous est un sûr garant et de sa vitalité, et de son avenir, et de ses succès, auxquels, sans trop grande témérité, nous osons applaudir à l'avance.

Si nous interrogeons, un peu au hasard, nos souvenirs de sport nautique, que voyons-nous? Sans parler de l'Angleterre, où ce genre de plaisir a pris naissance, ni du célèbre « Yacht Club of Royal Thames » connu de Calcutta à Richmond, nous trouvons, en France, sur l'océan ou sur ses affluents, les régates de Boulogne, de Dieppe, Saint-Valery, Bordeaux, la Réole, la Rochelle, Caudebec, Rouen, Elbeuf et Paris-Asnières. Jetons-nous les yeux sur notre méditerranée ? nous avons à signaler : Marseille, Cannes, St-Tropez, et demain peut-être, Nice, Toulon, et Antibes, dont les Sociétés sont en voie de formation.

Or, je vous le demande, au milieu d'un pareil mouvement, Monaco pouvait-il demeurer immobile ? Qu'ent-on dit de nous ? Monaco, sans régates, n'est-ce pas Paris sans l'Opéra ?

C'est le deuxième dimanche de mai, si nous sommes bien informés, que Monaco inaugurerait l'ouverture de ces fêtes maritimes. Nous viendrions donc en second rang dans la série des joutes nautiques fixées, comme suit, pour la prochaine campagne sur le littoral méditerranéen : — Cannes, 5 mai ; — Monaco, 11 mai ; — Saint-Tropez, 18 mai ; — Marseille, 25 mai.

L'heureuse combinaison de ces dates présente un avantage que nous n'avons pas besoin de faire ressortir, c'est que, non seulement toutes les embarcations qui auront pris part à l'une de ces joutes concourront aux autres, c'est évident ; mais que le public, qui aura été spectateur d'une seule, voudra nécessairement assister à toutes.

Nous ne sommes naturellement pas encore en mesure de publier le programme détaillé des régates de Monaco ni des conditions impo-

sées à ceux qui voudront y prendre part, nous pouvons, toutefois, par anticipation, faire connaître certaines dispositions communes aux quatre Sociétés,

En premier lieu, même division en trois séries pour les embarcations à la voile, savoir : — 1^{re} Division, 7 mètres 50 à 12 mètres (à la flottaison) — 2^{me} Division, 6 mètres à 7 mètres 50, — 3^{me} Division, longueur indéterminée à 6 mètres.

En second lieu, nulle restriction imposée aux concurrents, en ce qui concerne la nationalité, le pontage, la voilure ou l'essence du bois.

Pour qui connaît Monaco, il est facile de se faire une idée de ce que seront ses régates, au moins comme coup-d'œil. Nous ne croyons pas qu'il existe de lieu au monde mieux disposé pour de pareilles fêtes. Vu du port, vu de la ville, vu des montagnes qui entourent la baie et dont la déclivité offre le plus charmant amphithéâtre, le spectacle sera vraiment admirable. Cent mille personnes peuvent y assister.

Des lettres récemment reçues ne nous laissent d'ailleurs aucun doute sur l'empressement que mettront à participer à cette lutte des embarcations venues des points les plus éloignés. Nous pouvons déjà citer Bordeaux, Paris et le Havre. Ce sera pour les fins voiliers de ces trois ports une précieuse occasion de se mesurer avec nos marins. Attendons-nous à des péripéties étonnantes.

Dans l'un de nos prochains numéros nous fournirons sur cet intéressant sujet des renseignements plus complets.

Au moment où nous annonçons la création de régates à Monaco, on nous apprend la mort de M. Léopold Bucquet, fondateur des régates de Cannes. C'est une perte qui sera vivement sentie par tous ceux qui s'intéressent au sport maritime.

Ingénieur des Ponts-et-Chaussées, membre honoraire des régates de Marseille et de Paris, M. Bucquet était, en quelque sorte, l'âme de ces belles joutes nautiques dont, particulièrement depuis trois ans, les plages de la Provence ont été le théâtre si animé.

Ancien canotier parisien, M. Bucquet s'étudia surtout à appliquer à la mer la forme des clippers à dérive dont la Seine possède de si excellents modèles. Rappelons que le *Touriste*, la *Camille*, l'*Olga* ont été faits d'après ses plans.

Quand la mort l'a frappé, M. Bucquet venait de terminer la *Fantaisie*. Cette embarcation, construite dans les chantiers de M. Serrat d'Antibes, passé, dit-on, pour un chef d'œuvre. Elle appartient aujourd'hui à M. le duc de Valombrosa, et l'on nous assure qu'elle prendra part à nos régates.

A toutes ses qualités de constructeur émérite et d'organisateur habile, M. Bucquet joignait celles qui font rechercher l'homme du monde et qui font aimer l'homme de bien. L'élévation de son caractère n'avait d'égale que la bonté de son cœur. Il meurt universellement regretté.

Un de nos correspondants, M. F. Prevost, veut bien nous adresser la communication suivante dont nous n'avons pas besoin de signaler l'intérêt :

Le général Khéredin ministre de la marine à Tunis vient de prendre une mesure qui intéresse hautement la navigation dans la Méditerranée. Voici le texte de l'avis qui la fait connaître aux marins de toutes les nations sur la côte d'Afrique et dans le Levant :

« Ministère de la marine de S. A. le bey de Tunis. — Avis.

« Les navigateurs sont informés qu'à partir du 10 avril 1862, un feu de port sera allumé, pendant toute la durée des nuits, à l'embouchure du canal de la Goulette.

« L'entrée de ce canal étant dirigée du Sud au Nord, le feu est établi sur la jetée de l'Est au bord du quai, et à la distance de 100 mètres de la pointe formée par les premiers *envochements* déterminant la *passée* ; il est suspendu à une colonne en fonte, élevée de 7 mètres au-dessus du sol ; son intensité est celle des feux *dioptriques* de 6^{me} ordre ; il est de couleur rouge et il éclaire $\frac{3}{4}$ d'horizon, comprenant toute la rade depuis *Sidi-Bou-Saïd* jusques et y comprise l'embouchure du canal.

« Par un temps clair il pourra être aperçu à une distance de 6 milles.

« De la Goulette de Tunis le 10 mars 1862.

« Le ministre de la marine

« (Signé) Général KHÉREDIN

« Pour copie conforme à l'original déposé dans les archives de la chancellerie consulaire,

« Le Consul Général de Tunis, à Gênes, actuellement à Londres

« (Signé) de VANDONI. »

Londres le 22 mars 1862.

L'érection d'une phare n'est pas un fait qui en Europe mériterait une mention spéciale, autrement que pour le porter à la connaissance des navigateurs : à Tunis il n'en est pas de même, car ce fait, qui constitue un véritable progrès, se rattache à un ensemble de réformes et de mesures qui ont valu au Souverain constitutionnel de la Tunisie l'estime générale des gouvernements et les sympathies de toute la presse européenne. Le prince Mohammed El-Sadok a été, à l'occasion de la constitution qu'il a spontanément octroyée à son peuple, salué comme le « Prince civilisateur de l'Afrique » Il est puissamment secondé dans cette tâche par ses conseillers au nombre desquels occupe une place distinguée le général Khéredin, bien connu en Europe où il a rempli déjà plusieurs missions de son Souverain, et d'où il revient à peine, après être allé complimenter de sa part les Rois de Prusse, de Suède et de Hollande.

F. PREVOST.

CHRONIQUE LOCALE

Le Prince et la Princesse Oscar de Suède avaient annoncé pour hier Samedi leur arrivée au Palais de Monaco, mais la tempête et les pluies torrentielles qui n'ont pas cessé depuis plusieurs jours ont empêché Leurs Altesses Royales de mettre ce projet à exécution.

A midi, M. le Cte Claës Cronstedt, chambellan du Prince Oscar, est arrivé porteur d'une lettre de Son Altesse Royale, exprimant des regrets et remettant sa visite à un autre moment.

On lit dans le *Messenger de Nice* des 24 et 25 mars :

Dimanche dernier, un très-grand malheur a été conjuré par l'intervention bien inattendue d'un haut personnage qui a montré dans cette circonstance toute l'intrépidité et tout le dévouement d'un simple et modeste sauveteur.

Une voiture venant de Vintimille et portant une dame avec deux jeunes enfants descendait au petit pas la côte de Montgros. Tout à coup les traits se rompirent, et talonnant le cheval, l'excitèrent de telle sorte qu'il prit le mors aux

dents, renversa le cocher de son siège et se précipita avec la voiture hors de la chaussée, d'une hauteur de plus de cinq mètres. Le personnage dont il s'agit, accompagné d'une personne de sa suite, arrivait juste à cet endroit au moment de l'accident.

S'élançant vers le danger, contenir le cheval dont les efforts violents pouvaient coûter la vie aux voyageurs qui se débattaient dans cette affreuse chute, dégager ces honnêtes gens et se dérober à leur reconnaissance avec autant d'empressement qu'on en avait mis à les secourir, tout cela fut l'affaire de quelques instants.

L'inconnu était déjà loin que quelques personnes qui se trouvaient là et qui avaient pu lui prêter main forte, se demandaient quel était ce Monsieur si élégant, si distingué, qui leur avait dit en souriant et se mettant à la besogne : *laissez moi faire, Messieurs, je connais cela !* Nous sommes heureux de leur apprendre que cet inconnu était le Prince Oscar de Suède, et nous demandons au Ministre de l'Intérieur une médaille de sauvetage pour S. A. R. De toutes les décorations qui ornent sa poitrine aucune ne lui fera plus d'honneur que celle-là. — *Ulysse Pic.*

M. J. Piau, chef de musique du 90^{me} de ligne, en garnison à Nice, a composé et dédié à S. A. S. la Princesse Florestine de Monaco, une mazurka intitulée la *Monégasque* qui a le plus grand succès.

On lit dans le *Messenger de Nice* du 22 mars :

M. le Directeur des douanes à Nice veut bien nous donner connaissance de la lettre suivante qui lui est adressée :

Monsieur le Directeur,

Permettez moi de signaler un acte de probité de l'un de vos subordonnés et de lui témoigner par votre intermédiaire toute ma reconnaissance.

J'avais perdu sur la route de Monaco à Menton, au lieu dit le *Moulin*, un porte-monnaie contenant 1,465 fr. (consistant en billets de Banque, Napoléons, et monnaie d'argent). Cette somme a été trouvée par le brigadier des douanes, Désiré Blancardi, en résidence à la Turbie qui m'en a fait la restitution immédiate.

Je suis heureux, Monsieur le Directeur, d'avoir à porter à votre connaissance un tel acte de probité, et de vous féliciter sincèrement de commander à de tels hommes.

Veuillez etc. —

E. LESTIBOUAIS.

Le concert donné dimanche dernier, au bénéfice de Mme Festa, dans les salons du *Cercle des Etrangers*, a été très beau.

Sans nous astreindre à suivre l'ordre indiqué par le programme, nous dirons :

Le morceau de violon joué par M. Rovelli, le *Carneval de Venise*, a été très brillamment exécuté. M. Rovelli s'est, pour ainsi dire, révélé sous un jour nouveau dans l'interprétation de

cette page classique qui, pour être rendue comme elle le mérite, exige de la part du musicien les plus rares qualités. Le *Carneval de Venise* a été enlevé de main de maître.

La sérénade pour cornet à pistons: *Ne baise pas tes jolis yeux* a été dite on ne peut pas mieux par M. Roedel. Non seulement M. Roedel joue du cornet à pistons, mais il chante très agréablement. Le duo des *Mousquetaires* nous l'a prouvé. Dans ce duo, M. Roedel avait pour partenaire M..., un amateur qui avait bien voulu prêter son concours au concert de Mme Festa. La voix de M... est des plus sympathiques.

Un des artistes les plus aimés de la société de Monaco, M. Borghini, a, de son côté, largement contribué au succès du concert. M. Borghini avait choisi un souvenir de la *Linda di Chamouni*. Il y a mille et une manières de jouer du violoncelle avec talent, mais il n'y en a qu'une d'en jouer avec âme, et c'est la manière de M. Borghini. Nous n'ajouterons rien à cet éloge.

Comme d'habitude, M. Festa, clarinettiste, a charmé l'auditoire par la pureté de son jeu et l'excellence de sa méthode.

Mme Festa était en voix. Elle a reçu du public les témoignages réitérés d'une véritable sympathie. Mme Festa peut en être fière. Son air de *Grâce*, de *Robert*, a été particulièrement applaudi.

Quant à l'orchestre, il a été ce qu'il est toujours, excellent et vaillamment conduit par son chef, M. E. Lucas, dont on ne saurait trop louer l'habile direction.

Ce soir dimanche, 30 mars, grand concert donné dans les salons du *Cercle* par la Compagnie Italienne. (Voir plus loin le Programme.)

NOUVELLES DIVERSES.

Une chronique scientifique, signée du nom de *Sam*, et publiée par la *Patrie* donne les détails suivants sur l'industrie américaine :

« Un négociant de nos amis, qui arrive de l'Amérique du Nord, après y avoir fait un séjour de quelques mois, a rapporté de New-York, comme chantillon de l'industrie américaine, une collection vraiment curieuse d'objets dont quelques-uns sont de nature à s'acclimater promptement dans nos habitudes parisiennes.

« Nous citerons d'abord deux machines, l'une qui improvise avec une extrême précision des mortaises, l'autre qui fait l'office de tarière et permet d'accomplir en quelques secondes une besogne qui exigerait du plus habile charbon bon nombre de minutes. Ces machines sont d'une extrême simplicité, de même qu'un dou-

ble cylindre recouvert en caoutchouc qui sert à exprimer l'eau du linge qu'on vient de laver, et qu'un tout petit outil pour faire les boutonnières et percer en même temps les trous de l'aiguille qui doit les coudre.

D'autres outils, nous l'avouons, semblent ressembler plutôt à des *trucs* ingénieux qu'à des objets d'une véritable utilité.

Il y a, par exemple, un cylindre en fil de fer qui remonte le long d'une vis et qui sert à fouetter des blancs d'œuf, un autre, à peu près semblable, mais à double mouvement agissant en sens contraire, qui fouette les omelettes ; enfin, on voit cinq ou six espèces différentes de *pelureurs* de pommes.

Vous placez le fruit dans une sorte de main de fer qui le tient ; vous faites tourner une poignée, des engrenages et des roues manœuvrent, et la pomme dénudée tombe à vos pieds.

Nous recommandons à Hamilton, car c'est un véritable instrument d'escamotage, un escabeau en bois, d'aspect assez disgracieux, qui, au moyen d'une évolution, se transforme en échelle de cabinet.

Notre ami a encore rapporté des voitures à deux roues, qui semblent construites en fétus de paille, tant les jantes de ces dernières, les brancards et les sièges sont minces et délicats. On pousse un banc, et le tilbury diaphane, au lieu de deux places, en livre quatre. Il faut du courage pour profiter d'une de ces places, car rien n'y protège le voyageur contre le moindre choc. Au premier pavé un peu haut, on doit dire son *in-manus* et se préparer à tomber.

Nous citerons, enfin, du cuir de crocodile, tanné, pour fabriquer des chaussures ; des bottes en caoutchouc, dans lesquelles le pied doit souffrir des étreintes et une chaleur à faire maudire saint Crépin ; un étui large de deux centimètres qui contient une quarantaine d'outils, tels que vrilles, tarières, poinçons, tourne-vis, pointes ; et surtout les singulières fenêtres qui se rencontrent à chaque pas sur les trottoirs de New-York et qui servent à donner du jour aux sous-sols inhérents à chaque maison.

Ce sont des plaques de fonte à six pans, mesurant environ cinquante centimètres de diamètre et perforées par une vingtaine de cônes de cristal à facettes.

De jour, la lumière solaire, en traversant ces morceaux de cristal, arrive pour ainsi dire triplée dans les sous-sols ; la nuit, le gaz qui brille dans ces sous-sols à travers ce même cristal, éclaire les trottoirs, qui semblent alors recouverts de charbons ardents.

Avis. — Le propriétaire de beaux immeubles ruraux et urbains demande un capitaliste pour former une Société.

S'adresser (franco) à M. de Millo, à Monaco.

Avis. — Constructions à forfait avec garantie hypothécaire ; — Vente de Propriétés immobilières : — S'adresser à M. Godineau de la Bretonnerie, architecte, rue des Briques, à Monaco.

GRAND CONCERT

VOCAL ET INSTRUMENTAL

Donné le dimanche 30 mars 1862, à 8 h. du soir, dans la Salle de Bal du Cercle

PAR

M^{lle} EUGENIA CAMPAGNOLI, cantatrice des théâtres de Milan. MM. BURANELLI Basse-taille, BERTOLOTTI, Ténor, ACHILLE MARZORATI, Violoniste du Conservatoire de Milan, avec le concours

DE L'ORCHESTRE DES-BAINS

SOUS LA DIRECTION DE M. EUSÈPHE LUCAS.

PROGRAMME

1^{re} PARTIE.

- 1^o Ouverture par l'Orchestre.
- 2^o Aria nell'Opéra *Nabucodonosor* par M. Buranelli VERDI
- 3^o Souvenir de la *Sonnambula*, composé et exécuté par M. MARZORATI
- 4^o Cavatina du *Barbiere*, par M^{lle} Campagnoli. ROSSINI

2^{me} PARTIE.

- 1^o Ouverture par l'Orchestre.
- 2^o Cavatina de la *Norma*, *Casta-diva*, par M^{lle} Campagnoli BELLINI
- 3^o Air pour violon, *Beatrice di Tenda*, exécuté par M. Marzorati BAZZINI
- 4^o Trio de la *Jerusalem* par M^{lle} Campagnoli et MM. Buranelli et Bertolotti, avec solo de violon, par M. Marzorati VERDI

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivée du 22 au 28 Mars 1862

NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
id. b. <i>Conception</i> , c. Palmaro,	id.
id. b. <i>Sylphide</i> , c. Corrax,	id.
id. b. <i>St-Joseph</i> , c. Palmaro,	id.
ST-MAXIME. b. <i>Caroline</i> , c. Barale,	vin.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. b. <i>St-J.-Baptiste</i> , c. Bensa,	id.
id. b. <i>Ste-Sophie</i> , c. Gioan,	m. d.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
MENTON. b. <i>St-Antoine</i> , c. Palmaro,	en lest.
ROME. b. <i>Assomption</i> , c. Cesani,	porcelaine
MENTON. b. <i>Elvire</i> , c. Ferro,	en lest
id. b. <i>St-Maurice</i> , c. Muratore,	m. d.
BORDIGHERA. b. <i>St-Louis</i> , c. Bregliano,	id.

Départs du 22 au 28 Mars 1862.

NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest.
MENTON. b. <i>Conception</i> , c. Palmaro,	m. d.
id. b. <i>Sylphide</i> , c. Corrax,	id.
id. <i>St-Joseph</i> , c. Palmaro,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. <i>St-J.-Baptiste</i> , c. Bensa,	porcelaine
MENTON. b. <i>Ste-Sophie</i> , c. Gioan,	m. d.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest.
id. b. <i>St-Antoine</i> , c. Palmaro,	porcelaine
MARSEILLE. <i>Assomption</i> , c. Cesani,	en lest
MENTON. b. <i>Elvire</i> , c. Ferro,	id.
NICE. b. <i>Ste-Thérèse</i> , c. Bianchi,	id.
VINTIMILLE. b. <i>St-Maurice</i> , c. Muratore,	id.
CÈNES. b. <i>St-Louis</i> , c. Bregliano,	m. d.

BAINS DE MONACO

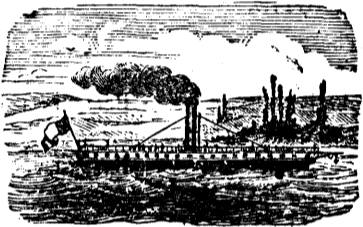
ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Nice : -- Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,
Départ de Monaco : -- Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.

OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, ont recommandé ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits
sur les Villas et Appartements Meublés à louer